

**2 Politique**

**Opposition/conférence de presse du président du MPDR**

**Jean-François Ntoutoume Emane présente sa vision pour le Gabon**

SM  
Libreville/Gabon

*Dans une conférence de presse animée, hier, à sa résidence, le président du Mouvement patriotique et démocratique pour la refondation (MPDR), a livré sa vision pour le Gabon. Ce qui est loin d'être un projet de société, puisqu'il ne s'est pas "encore" porté candidat.*

"**LE Gabon que nous voulons**". C'est l'intitulé de la vision de Jean-François Ntoutoume Emane, le président du Mouvement patriotique et démocratique (MPDR), formation politique de l'opposition. Laquelle a été présentée, hier, au cours de la conférence de presse qu'il a animée à son domicile de Tahiti. Elle n'est pas, selon lui, à confondre à un quelconque projet de société, vu qu'il ne s'est toujours pas porté candidat à la prochaine Présidentielle.



Jean-François Ntoutoume Emane s'adressant à...



... la presse.

Cette vision qui passe nécessairement par une période de transition gérée consensuellement par des représentants des partis politiques et des forces vives de la nation devrait se voir assigner plusieurs objectifs. À savoir : la mise à plat de toutes les institutions actuelles ; l'établissement, avec l'aide d'experts internationalement reconnus,

d'un audit exhaustif de la situation financière, économique et sociale du pays ; la résolution (au mieux) des conflits sociaux qui plombent et paralysent les services publics, notamment ceux de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la santé ; enfin, l'adoption par référendum d'une nouvelle Constitution «plus démocratique», d'un nouveau

découpage électoral et d'un nouveau Code électoral prévoyant des élections présidentielles et législatives aux scrutins à deux tours. Ce, avec des mandats de cinq ans, limités à deux au maximum pour le président de la République. Ce qui permettrait, selon l'orateur, dans un délai raisonnable, l'organisation d'élections transparentes,

sincères et crédibles dans un climat apaisé. «*Le Gabon que nous voulons sera celui de l'inviolable primauté de la Constitution, de son strict respect, comme celui de toutes les lois de la République par tous, sans exception. Celui de l'indépendance réelle des magistrats, de leur véritable intégrité, ainsi que celle des commis de l'Etat à tous les niveaux*», in-

dique-t-il. Et de conclure, «*le Gabon que nous voulons sera, en définitive, un Gabon fort, prospère, fier, uni, patriotique et républicain, extrêmement attaché à la paix sociale en son sein (...) et bénéfique pour tous ses enfants et pour tous ce qui ont choisi d'y vivre dans la convivialité et le respect mutuel avec ces derniers*».

**Présidentielle 2016/Congrès extraordinaire du BRD**

**Soutien au candidat Ali Bongo Ondimba**

AN  
Libreville/Gabon

**HYMNE** du parti, remise symbolique du drapeau du parti et installation des membres du bureau exécutif et autres organes spécialisés, tels sont les points forts qui ont marqué la cérémonie de clôture du premier congrès extraordinaire du Bloc des républicains démocrates (BRD) tenu, récemment, à la Chambre de Commerce de Libreville.

Outre le discours de clôture du président du parti, Moutendi Pendi, on a enregistré le mot de bienvenue du secrétaire général de



Les militants et sympathisants du BRD.

cette formation politique membre de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, Bob Ngou-

ranga Mounanga, en même temps président du bureau du congrès, suivi du mot de la représentante des partis



Le président du BRD, Moutendi Pendi.

de la majorité, Léontine Mebale, et celui de la déléguée nationale des femmes du BRD, Viviane Iféloju

Itondo, Dans son propos, Moutendi Pendi a rappelé à l'assistance que c'est grâce à

l'amélioration du système de fonctionnement du BRD, avec l'implantation de ses organes de base dans plusieurs localités des neuf provinces que son parti a pris une autre dimension. Tout comme, s'agissant de la prochaine Présidentielle, l'orateur a déclaré qu'aux yeux des militants du BRD, le président Ali Bongo Ondimba est le seul à disposer des compétences nécessaires pour renforcer le développement du Gabon dans tous les secteurs. Toutes choses les ayant convaincus de soutenir la candidature du chef de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence.

**Majorité républicaine et sociale pour l'émergence**

**Naissance du Mouvement politique orange**

LBON  
Ntoun/Gabon

**LE** domicile de Jean-Christian Manfoumbi situé dans le deuxième arrondissement de Ntoun était en ébullition le week-end dernier à la faveur d'une rencontre politique qui a drainé plusieurs jeunes. Il s'agissait, pour lui, d'annoncer la création d'un mouvement politique qui compte participer au débat politique national. Dénommée Mouvement politique orange (MPO), cette nouvelle structure politique se propose d'être le porte-voix de la jeunesse gabonaise en quête de



Le président du Mouvement politique orange, Jean-Christian Manfoumbi.

reconnaissance. A en croire son président, le MPO compte jouer pleinement sa partition dans l'encrage de la politique de l'émergence engagée par le

président de la République, Ali Bongo Ondimba depuis son accession à la magistrature suprême en 2009. "Le Mouvement politique orange soutient la vision du



Le président du MPO et son secrétaire général, Simon Angoue Assoumou présentant le salut du parti.

chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba dans l'exécution du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE) dont les réalisations sont palpables, ainsi que les efforts inlassa-

bles de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba à l'endroit des veuves, orphelins et les couches les plus défavorisées.", a-t-il déclaré non sans annoncer que son

mouvement signera dans les tout prochains jours la charte de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence. A en croire son leader, la première mission du MPO sera de susciter une adhésion massive des jeunes à sa vision consistant à leur faire prendre conscience de la nécessité d'apporter leur pierre à l'édifice Gabon émergent. Pour tout dire, la création du mouvement politique orange répond à une double préoccupation, la participation active des jeunes au débat politique et la réponse à leur marginalisation par leurs aînés préférant les confiner à un rôle de faire valoir, quand ils ne sont pas catégoriquement exclus des strapontins.